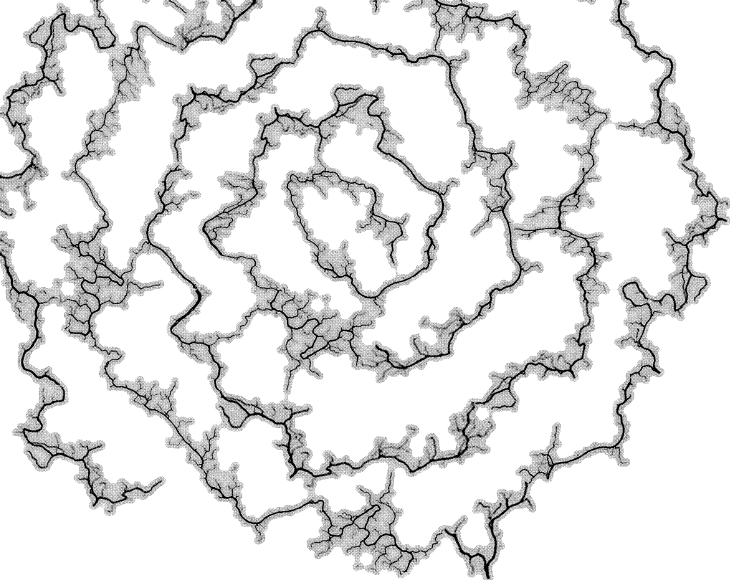
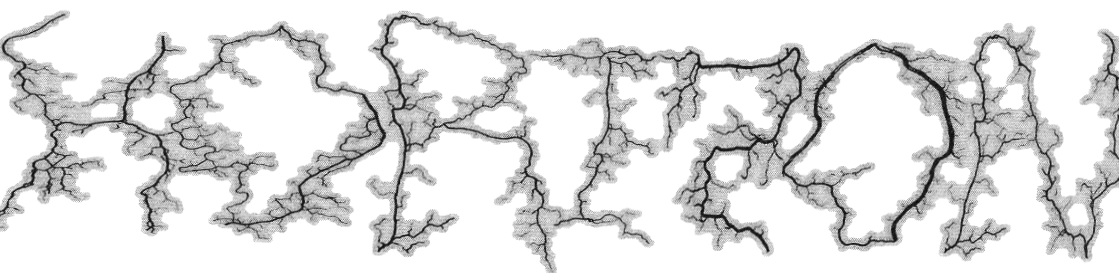


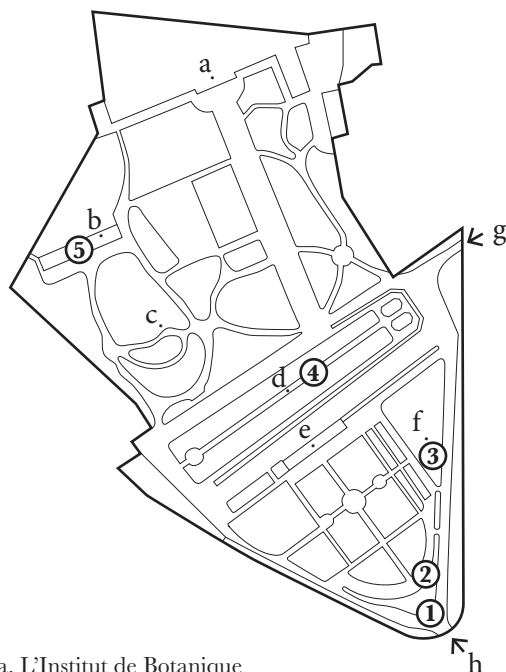


O Horizon
Xolo Cuintle



Jardin des Plantes
de Montpellier
30.06—09.12.2026
Bd Henri IV, Montpellier

Mécènes du Sud
16.09—19.12.2026
*13 rue des Balances,
Montpellier.*



- a. L'Institut de Botanique
- b. La Serre Martins
- c. Le jardin anglais
- d. La Montagne de Richer
- e. L'Orangerie
- f. La Noria et le tombeau de Narcissa
- g. Entrée principale
- h. Entrée Sud

1. String of Many Knots (2026)

Dimensions variables

Béton, inox, polystyrène, polypropylène

Les bousiers jouent un rôle essentiel dans nos écosystèmes. Discrets mais indispensables, ils constituent un maillon central de la biodiversité en participant au recyclage de la matière organique. Ils témoignent de la nature cyclique du vivant : excréments, restes végétaux ou matières en décomposition deviennent, grâce à leur activité, les ressources d'un nouveau cycle. Ce qui peut nous sembler sale ou inutile à l'échelle humaine se révèle fondamental à l'échelle écologique.

En enfouissant les excréments, les bousiers enrichissent le sol en matière organique et favorisent la circulation de nutriments tels que l'azote et le phosphore. Leur action améliore également l'aération du sol, sa structure et sa capacité à

retenir l'eau. Les graminées, fleurs sauvages, arbustes et arbres peuvent ainsi se développer dans de meilleures conditions. Cette végétation nourrit ensuite une multitude d'autres organismes : herbivores, pollinisateurs, oiseaux et prédateurs. Par leurs actions, les bousiers déclenchent une véritable chaîne écologique dont de nombreuses espèces dépendent, directement ou indirectement. L'œuvre propose de tirer le fil de ces relations en cascade et d'en supposer la trame qu'elles composent. Les formes sphériques de l'installation renvoient directement aux boules caractéristiques que façonnent certains boursiers. Elles évoquent également les constellations, ou encore à une autre échelle, les modèles atomiques et moléculaires qui utilisent des sphères reliées entre elles pour rendre visible une structure imperceptible. Comme les perles d'un même collier, les sphères dessinent une cartographie du vivant où chaque élément est relié à d'autres.

Au sein de cette constellation écologique apparaissent des espèces caractéristiques de la garrigue, notamment des plantes pionnières et mellifères comme la Centaurée jaccée ou le Coquelicot, ainsi que des insectes pollinisateurs tels que le Machaon. Toutes témoignent des relations invisibles qui se tissent à partir d'un simple acte de recyclage.

2. Doom Blossoming Bloom

H 40 × L 125 × P 80 cm

Béton, pierre naturelle, inox, polystyrène, polypropylène

Dans le monde vivant, rien n'est véritablement inerte : même ce qui se défait participe encore à la vie. Un arbre mort laisse derrière lui une souche en décomposition : vestige de ce qu'il fut, mais jamais détritus. Car la nature ne produit pas de déchets, cette notion appartient au monde humain. La feuille tombée nourrit la couche superficielle du sol (horizon O), enrichissant le milieu dont dépendront d'autres formes de vie.

Ainsi, lorsque la sève cesse de circuler dans le Séquoia, l'arbre devient à son tour habitat, ressource et territoire. La souche accueille insectes, bactéries, mousses et champignons qui participent à sa transformation lente. Le bois mort poursuit alors son existence dans une chaîne écologique qui le dépasse.

Ici, une forme évoquant un amadouvier prolonge l'absence laissée par la partie disparue de l'arbre.

L'œuvre rend visibles les échanges silencieux qui animent cette matière en décomposition : circulations de nutriments, interactions, abris et métamorphoses. Ce qui semblait vide est en réalité milieu vivant, un micro-écosystème traversé d'échanges invisibles.

3. Two Gather

H 40 × L 40 × P 40 cm

Béton, inox, polystyrène, polypropylène

Sur les parois rocheuses de la grotte de Narcisse, certaines surfaces sont recouvertes de formations discrètes que l'on pourrait aisément ignorer. À première vue, elles semblent n'être qu'une fine couche végétale accrochée à la pierre. Pourtant, un changement d'échelle révèle un monde complexe d'interactions et de coopérations.

Ces organismes sont des lichens. Contrairement aux apparences, il ne s'agit pas d'une espèce unique mais d'une association symbiotique entre un champignon et des organismes capables de photosynthèse, le plus souvent des algues, parfois des cyanobactéries. Ensemble, ils forment une structure commune dont chaque partenaire tire avantage. Dépourvus de racines, de tiges ou de feuilles, les lichens puisent l'eau et les éléments nutritifs directement dans l'air, la pluie ou les poussières qui se déposent à leur surface. Cette stratégie leur permet de coloniser des milieux où peu d'organismes peuvent survivre : falaises, rochers nus, écorces ou sols pauvres.

Véritables espèces pionnières, ils participent à la transformation lente des surfaces minérales. En retenant l'humidité, en accumulant de la matière organique et en contribuant à l'altération de la roche, ils favorisent progressivement l'installation d'autres formes de vie. À leur tour, ces micro-paysages deviennent habitat, refuge et ressource pour de nombreux invertébrés et micro-organismes. L'œuvre modifie notre rapport d'échelle, dans un geste qui rapproche le lichen de la dimension humaine. Présentée à la manière d'un spécimen issu des collections botaniques, cette forme invite à porter attention à ce qui demeure habituellement hors de notre regard. Au milieu des succulentes et des cactus, la sculpture s'immisce tel un fragment de paroi extrait. Son anatomie tissée évoque l'essence relationnelle de cet organisme, elle rappelle plus largement que le vivant se construit rarement seul, mais à travers des réseaux de coopération, d'échanges et d'interdépendances.

4. Hypha Hymns

H 55 × L 90 × P 50 cm

Béton, inox, polystyrène, polypropylène

L'immobilité des arbres est parfois trompeuse. Enracinés dans un même lieu durant parfois plusieurs siècles, ils n'en demeurent pas moins des organismes profondément dynamiques. Autour d'eux circulent en permanence des flux de matière, d'énergie et d'information qui relient le sol, l'air et une multitude d'organismes vivants. Si une grande part de ces mécanismes demeure encore méconnue, la recherche a progressivement révélé certains des échanges qui participent à la vie des forêts. Dans l'allée de la Montagne de Richer, une sculpture se greffe à un chêne dans un mouvement tournoyant qui accompagne l'une de ses branches. Cette double boucle évoque les circulations qui traversent l'arbre et les liens qui l'unissent à son environnement.

Sous terre, les racines du chêne s'associent à des champignons pour former des mycorhizes. Ces symbioses facilitent l'accès à l'eau et aux nutriments, tout en reliant parfois plusieurs végétaux au sein d'un même réseau souterrain. Dans l'air, les arbres émettent également des composés organiques volatils qui participent à des mécanismes de signalisation, d'adaptation et d'interaction avec d'autres organismes.

L'œuvre rend visible cette constellation d'échanges qui accompagne l'existence d'un arbre. Elle invite à considérer le chêne non comme un individu isolé, mais comme un nœud au sein d'un réseau vivant où circulent ressources, signaux et interdépendances. Ce qui semble immobile apparaît alors traversé par une dynamique continue de relations et de transformations.

5. Colony Without Center

H 160 × L 70 × P 55 cm

Béton, pierre naturelle, inox, polystyrène, polypropylène

Le vivant est fait de zones, de milieux délimités par des surfaces, des lisières et des frontières. Pourtant, ces limites ne sont jamais totalement closes. La couche organique du sol, l'horizon O, marque la transition entre le monde aérien et le monde souterrain. Les troncs y prennent pour devenir racines, ou rhizomes, les champignons et les micro-

L'exposition *O Horizon* réunit un ensemble de sculptures du duo Xolo Cuintle (Romy Texier & Valentin Vie Binet) au sein des collections botaniques du Jardin des Plantes de Montpellier.

Les œuvres présentées sont issues d'une recherche menée en dialogue avec des botanistes, entomologistes, jardiniers et chercheurs de l'Université de Montpellier. Ce travail explore les relations invisibles, les interdépendances et les cycles biologiques qui relient les espèces végétales, animales et microbiennes présentes dans le jardin et, plus largement, structurent les écosystèmes. À travers cette exposition, le duo s'intéresse aux chaînes d'interactions et aux phénomènes de cause à effet qui façonnent les milieux vivants. Souvent imperceptibles car souterrains, microscopiques ou inscrits dans des temporalités différentes des nôtres, ces processus invitent à reconsidérer notre place au sein du vivant.

En science des sols, *O Horizon* fait référence à l'horizon organique des sols, la couche superficielle riche en matière organique où se concentrent de nombreux processus de décomposition, d'interactions et de transformations. Interface entre le monde aérien et le monde souterrain, cette strate constitue un espace de circulation, de recyclage et de renouvellement du vivant.

O Horizon est réalisé dans le cadre des projets de créations Mécènes du Sud Montpellier-Sète-Béziers.

Jardin des Plantes de Montpellier

Boulevard Henri IV, 34000 Montpellier
Du mardi au dimanche, de 12h à 20h.
Entrée libre

Mécènes du Sud Montpellier-Sète-Béziers

13 Rue des Balances, 34000 Montpellier
Du mercredi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 19h, le samedi de 14h à 19h.
Entrée libre
www.mecenesdusud.fr

Le cycle d'expositions *O Horizon* bénéficie du mécénat de l'association Mécènes du Sud Montpellier-Sète-Béziers en partenariat avec le Jardin des Plantes de Montpellier.
Remerciements : Didier Basset, Ioan Bottex, Thierry Brassac, Maud Cassagnabère, Flavie Cernesson, Léo-Paul Dagallier, John De Vos, Caroline Ducourau, Gérard Duvallet, Linda Farssi, Marine Lang, Denis Nespoulous, Clémence Segonds, Marie-Angèle Tesson, les entreprises du collectif Mécènes du Sud Montpellier-Sète-Béziers, les membres de l'association Les Amis du Jardin des Plantes et l'équipe du Jardin des Plantes.



UNIVERSITÉ DE
MONTPELLIER

